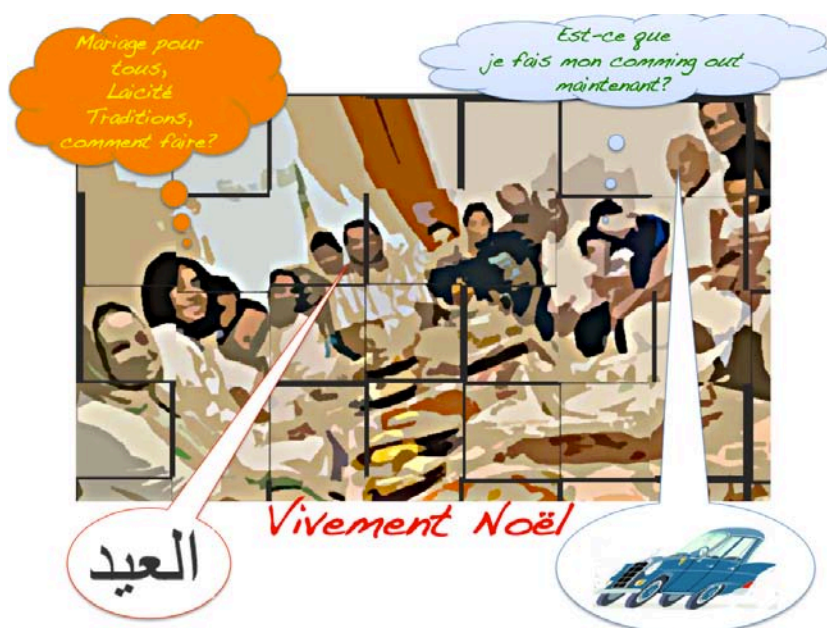


«Vivement Noël »

L'Aïd el problem

de

Bibi Naceri et Serge Sándor



Mise en scène: Serge Sándor

avec

**Baya Belal, Niddal El Mellouhi, Mina Poe, Bibi Naceri,
Omar Meftah , Wanda Naceri, Purshoothe Thayalan**

Assistante : Bernadette Poulin

Costumes : Camille Ait Allouache

Lumières : Guillaume Martin

Photos : Pascal Gély

Relations presse Nicole Czarniak : 06 80 18 22 75

**La Chronique Théâtre de JEAN-PIERRE LEONARDINI /
Un rire de seconde génération**

Forts d'une amitié de trente ans née « *derrière les barreaux* », Bibi Nacéri et Serge Sándor ont écrit à quatre mains la pièce *Vivement Noël !*, sous-titrée *l'Aïd el problem !*, dont Sándor signe la mise en scène (1). C'est d'emblée insolite, car il s'agit d'une comédie de mœurs et de caractères à la Feydeau, avec quiproquos, retournements de situations, personnages ultra-pittoresques et dialogues vachards, à la seule différence que le milieu envisagé n'est plus celui du *Dindon* ou de *l'Hôtel du libre échange*, soit la petite et moyenne bourgeoisie de la Belle époque. Il s'agit, cette fois, d'une famille française d'origine maghrébine de seconde génération, parfait modèle d'intégration, comme on dit à la télévision. Le père, Farid (Bibi Nacéri) est comptable, la mère, Aïcha (Mina Poe) est prof de gym au lycée Henri IV. Leur fille Sabrina (Wanda Nacéri), jolie pépette pas mal dessalée, ne quitte pas son portable et apprend le parler jeune à la grand-mère (Baya Belal) qui repasse le châle de prière de M. Cohen, le voisin juif d'en dessus. On est « de gauche », pour le mariage pour tous, la PMA, etc. On ne craint pas de fêter Noël en même temps que la fin du Ramadan.

C'est franc du collier, bien ficelé dans les péripéties d'une intrigue farce. Le fils aîné bardé de diplômes (Omar Meftha) débarque de Cambridge avec un condisciple, lord écossais en kilt (Purshoote Thayalan). Un test de grossesse positif découvert sous un tapis (à qui est-il ?) fait naître des soupçons. Survient l'oncle Ben (Niddal El Mellouhi), musulman rigoriste venu du bled en djellabah pour acheter une Mercédès d'occasion. Il ne parle pas français. On lui donne le change. Sabrina lui ouvre la porte en burka. Tout se dégingue. Le fils est l'amant du lord écossais ! La grand-mère veut épouser M. Cohen ! C'est Aïcha qui est enceinte ! Le père s'avère soudain moins tolérant... C'est évidemment drôle, inattendu, franc du collier, bien ficelé dans les péripéties d'une intrigue farce, abreuvée à la source majorée des clichés sociologiques. Ils prennent tous un plaisir visible, et risible, à épouser des personnages (au demeurant bien cousus dans les costumes de Camille Aït Allouache) découpés dans l'air du temps à grands coups de ciseaux. Ainsi s'invente sans peur, avec ses codes bien précis, un théâtre de boulevard de la seconde génération.





VIVEMENT NOËL

Théâtre de la Girandole (Montreuil) mars 2020



Comédie burlesque de Bibi Nacéri et Serge Sándor, mise en scène de Serge Sandor, avec Baya Belal, Niddal El Mellouhi, Bibi Nacéri, Omar Maftah, Wanda Nacéri, Purshoothe Thayalan et Mina Poe..

Sous-titrée "L'Aïd el problem !", "**Vivement Noël**" de **Bibi Nacéri** et **Serge Sandor** est une comédie qui n'a pas hésité à charger la mule pour amuser son public... Et elle a bien fait.

Bourgeois de gauche, athées aux idées théoriquement larges, Aïcha (Mina Poe) et Farid (Bibi Nacéri) ont élevé leurs deux enfants, Yanis (Omar Maftah) et Sabrina (Wanda Nacéri) dans un esprit de grande tolérance. Mais il ne suffit pas de proclamer de beaux principes, de les inscrire sur des pancartes qu'on agite pendant les manifs féministes ou pro-LGBT, pour qu'on les applique à la maison.

Quand l'oncle Ben (Niddal El Mellouhi) annonce sa venue pour la fête de l'Aïd, les choses vont bien changer. Rangés les calicots, enfouies les pensées subversives... Pour ne pas choquer, ce croyant rétrograde, Aïcha et Farid vont jouer au couple musulman modèle.

Mais leurs enfants et la mère d'Aïcha, Zohra (Baya Belal) ne l'entendent pas de cette oreille et profitent de l'événement pour faire quelques révélations aux allures de confagurations !

Écrit sans s'autocensurer sur les contradictions des Français musulmans, s'en moquant gentiment comme Pagnol se moquait des Provençaux, "**Vivement Noël**" ne cherche aucunement une "vérité sociologique". Ainsi, Yanis a un petit ami d'origine pakistanaise (Purshoothe Thayalan) qui est aussi un lord anglais !

Bibi Nacéri et Serge Sandor accumulent les situations drôles, les poussent assez loin, mais toujours avec bonne humeur et sans méchanceté. Sabrina peut passer de l'ado délurée et tatouée à la jeune fille totalement voilée sans perdre son sens de la répartie, et si son oncle est un peu montré, comme on pouvait s'y attendre, en Tartuffe, c'est pour une réplique de fin dont on ne dira pas dans quel film de Billy Wilder elle a été astucieusement empruntée !

Dans un décor unique, **Serge Sandor** sait donner le rythme nécessaire pour que le spectateur digère toutes les péripéties de cette farce originale. Ici pas de personnages inutiles. Des personnages jamais foncièrement caricaturaux (même l'Oncle Ben).

Bref, les deux auteurs ont tissé un joli canevas pour une pièce qui devrait connaître un franc succès, surtout si elle conserve la même distribution. En effet, tous les acteurs sont impeccables et on ressent constamment leur plaisir de participer à un spectacle drôle... mais pas que !

Philippe Person

Nouveau Actualités Voir aussi Conta

« feuilletter les articles »

• A lire aussi sur Froggy's Delight :

Pas d'autres articles sur le même sujet



22 mars 2020 : Homeworks

Nos chroniqueurs ont fait leurs devoirs à la maison cette semaine. On vous parle toujours de musique, de littérature et de jeux vidéo mais aussi d'expositions virtuelles, de cinéma et de théâtre en DVD ou en ligne. C'est parti, de quoi vous occupez en restant chez vous,

Du côté de la musique :

- "La course" de Bon Voyage Organisation
- "Où ça en est ?" de Ceylon
- "Blossom" de Coralie Royer
- "Brothers of string" de Duplessy & the Violins of the World
- "Atomised single" de Gogo penguin
- "Onkalo" de Julie Campiche Quartet
- "Single carry me home" de Kokoroko
- "The pain, the blood and the sword" de Lion's Law
- "Five for five" de Michael Fine
- "Mon étrangère" de Valentin Vander et toujours :
- "Ludi" de Chassol
- "D'ombres" de Elodie Vignon
- "L'univers" de Goodbye Moscow
- "Single / Clip des champions" de Klub des Loosers
- "Robert Schumann : L'hermaphrodite" de Laurianne Corneille
- "A Milli" le podcast numéro 11 de Listen in Bed
- "Outlaws" de Ludivine Issambourg
- "It's only us" de Monophonics
- "Premier EP" de Panic Party
- "Ornithologie" de Un Poco Loco

Au théâtre :

- dans un fauteuil de salon avec la sélection de la semaine en diffusion sur le net :
- du boulevard avec :
- "Le Sommelier" en replay sur la chaîne Paris-Première
- captation de "Un amour de jeunesse"
- un classique avec la captation de "Ruy Blas" créé aux Nocturnes de Grignan
- un classique revisité avec le streaming de "L'Ecole des femmes" au Théâtre national de l'Odéon
- une comédie circassienne avec la captation de "La Nu Cerf" du Cirque Leroux
- dans la rubrique "Au Théâtre ce soir" : "Potiche" de B et Grédy avec Jacqueline Maillan
- et des spectacles à voir ou à revoir en DVD :
- "Le Récital emphatique de Michel Fau"
- "Le Gros, la Vache et le Mainate"
- "Elephant Man"
- "Dans les yeux de Jeanne"
- "Orphée"
- "Il y aura la jeunesse d'aimer"

Expositions :

- en toute tranquillité mais qui déménagent avec sur le Musée de la Sacem avec :
- "Le Punk français" qui a fêté son quarantième anniversaire et "Le Disco français" toujours présent sur les dancefloors
- le parcours virtuel sur le site du Petit Palais correspond à l'exposition "Paris 1900"
- en passant les frontières avec la visite virtuelle des collections du Rijksmuseum d'Amsterdam
- et, en attendant la réouverture de l'exposition "Christian Louboutin - L'Exhibition[niste]" au Palais de la Porte Dorée, le documentaire "Sur les pas de Christian Louboutin" de Olivier Garouste

Cinéma :

- se faire une toile à domicile avec parmi les films récemment sortis en DVD :
- "Martin Eden" de Pietro Marcello
- "Roubaix, une lumière" de Arnaud Desplechin

Lecture avec :

- "Confession téméraire" de Anita Pittoni
- "L'âne mort" de Chawki Amari
- "L'archipel des larmes" de Camilla Grebe
- "Riposte" de David Albertyn
- "Temps noirs" de Thomas Mullen
- "Toute la violence des hommes" de Paul Colize
- "Une île sur la Volga" de Iwan Lépingle

Cette comédie cocasse à la lisière du burlesque, construite de manière classique à la Feydeau, prend comme prétexte le repas de L'Aïd pour mettre en exergue les antagonismes, les travers, les manies... que traverse une famille française d'origine maghrébine. Les générations se croisent sur des valeurs et des a priori parfois contraires qui les mènent à une succession d'imbroglios et de quiproquos, dignes d'un boulevard contemporain emmené par des comédiens enthousiastes et talentueux.

Nous avons voulu parler de manière drôle de ces familles d'origine maghrébine souvent prise entre la modernité et la tradition. Tous les personnages naviguent d'un extrême à l'autre, entre la famille parisienne et l'oncle venu d'Algérie pour le L'Aïd, mais les bons principes humanistes et de tolérance viennent parfois se fracasser sur la réalité comme ce sera le cas pour le père et la mère pro-mariage gay, qui supportent difficilement le coming-out de leur fils. L'oncle représentant la religion de manière plus orthodoxe, n'en est pas moins, un personnage attachant et bien inoffensif. Nous n'avons pas voulu faire l'économie de personnages au nombre de 7, qui chacun représente un pan, voire la pensée qui traverse ces familles récemment immigrées en France. Ils sont français mais comme bon nombre d'immigrés, quelles que soient leurs origines, la tradition les accompagne tout le long de leur vie.

Nous avons aussi écrit cette pièce pour casser les préjugés en les mettant en avant de façon burlesque chez nos personnages. C'est aussi une manière de réconcilier les différents points de vue de ces générations qui s'opposent et ce n'est pas aux critères de l'âge que l'ouverture d'esprit se mesure. La grand-mère étant volontairement le personnage le plus ouvert à la modernité, privilégiant l'amour au détriment des «on dit». Et la fille qu'on croyait délurée par ses addictions à la tablette et ces «jeux de l'amour et du hasard» s'avèrera être plus pudibonde que sa propre grand-mère.

Cette pièce nous paraît aujourd'hui essentielle et nécessaire pour réconcilier les français autour d'un thème, l'islam, rendu volontairement dramatique par certains. La pièce éclaire les contradictions inhérentes à ces familles, qui ont aussi des engagements politiques très humanistes et des atavismes profonds qui cassent parfois leurs élans de tolérance. Dans cette famille, comme dans toute famille de France, des conflits politiques, sociétaux et intimes les traversent et les prises de bec entre les membres sont légion. Chacun a son opinion qu'il ne partage pas forcément avec ses plus proches.

Comme les juifs New Yorkais ont l'art de se moquer de leur propre communauté, par les temps qui courent, nous avons donc choisi de traiter le thème de la communauté maghrébine en pleine fête du L'Aïd avec ce même recul et en dédramatisant les problèmes.

Cette pièce est avant tout faite pour rire, surtout ne pas se moquer ou juger.

La création de «Vivement Noël, L'Aïd el problem» nous tient particulièrement à cœur pour de multiples raisons. Tout d'abord, c'est la rencontre entre Bibi Nacéri et Serge Sándor, 30 ans après que ce dernier a joué dans une création de ce dernier à la prison de Bois d'Arcy. A l'époque Bibi Nacéri qui purgeait plus de dix ans de prison, accumulées sur trois condamnations, était à peine au niveau du certificat d'études. Sa rencontre avec le théâtre et Serge Sándor a provoqué en lui le désir d'étudier en prison, passer son BAC jusqu'à une licence d'histoire avant sa libération. Tous les deux ont écrit depuis lors derrière les barreaux de La Santé «Not'Bon Louis» joué au Château de Vincennes pour le Bicentenaire de la Révolution (soutien de la Fondation Beaumarchais) et «Abus de mémoire» joué à Paris et Lisbonne. Depuis sa sortie de prison en 1991, Bibi Nacéri mène une vie professionnelle principalement en tant que scénariste (Banlieue 13 écrit avec Luc Besson, la Mentale...) et d'acteur. Une réinsertion exemplaire qui prouve encore l'impact que le théâtre a dans les déserts culturels.

Suite aux attentats qui provoquent la détérioration des relations avec les jeunes issus de l'immigration et qui enveniment le climat social en France à coups d'amalgames, de slogans et de propos repris en écho par les tenants du racisme primaire, Serge Sándor et Bibi Nacéri ont souhaité écrire ensemble un texte pour le théâtre qui balayerait les préjugés et la haine de l'autre. Durant un an, ils écrivent donc cette pièce qu'ils situent dans une famille française d'origine maghrébine, des «beurgeois».

Ils ont choisi d'écrire une pièce comique qui les rassemble et qui rassemble, et ce, durant le dernier jour du Ramadan, la fête de L'Aïd. Ils ont voulu une pièce drôle et légère, une comédie qui casse les amalgames tout en faisant rire.

Le parcours de Serge Sándor, très engagé auprès des jeunes et des populations fragiles l'a énormément sensibilisé aux exclus de notre société, ceux qui sont montrés du doigt. C'est ce qui leur permet à tous les deux de jouer avec les langages et les langues – la grand-mère qui apprend le langage des jeun's avec sa petite fille, l'oncle qui ne parle que l'arabe...

Leurs personnages sont attachants et proches du public quelque soit leurs origines.

Les comédiens qui joueront dans «Vivement Noël, L'Aïd el problem» ont des parcours très riches et très différents (ci-dessous) et leur talent sur le registre de la comédie ne fera que s'aiguïser au fil des répétitions.

Ils ressentent tous une urgence à monter cette pièce qui s'adresse à tous et à toutes les générations.

Paule Coudert, journaliste et présidente de la Cie du Labyrinthe

L'histoire...

Aïcha et Farid tous deux la quarantaine, est un couple de français d'origine maghrébine de seconde génération. Lui, est comptable chez concessionnaire automobile à Argenteuil, elle est professeur d'éducation physique au lycée Henri IV en plein Paris.

Mariage pour tous, défense de la laïcité... profondément humaniste, c'est un couple qui s'investit dans toutes les causes qui animent actuellement le pays. Modèle d'intégration chez eux, faire le Ramadan et fêter Noël n'est pas incompatible. On peut dire que c'est un couple moderne, voire branché mais jusqu'où ira leur tolérance et leur compréhension quand ils affronteront dans leur propre famille ce qu'ils défendent lors de leurs engagements citoyens?

Ils ont deux enfants Yanis 25 ans et Sabrina 16 ans. Yanis, le fils aîné, est un petit prodige diplômé de Cambridge, il arrive avec son ami Roger, fils d'une grande famille de lord anglais et écossais. Son arrivée en kilt fait fureur !

Sabrina, la cadette est un brin déluré, elle est très complice avec Zohra, sa grand-mère, veuve et mère d'Aïcha, aussi délurée qu'elle, avec qui elle partage des petits secrets.

Aujourd'hui c'est l'Aïd, le dernier jour du Ramadan et tous sont réunis pour cette fête. A cette occasion ils reçoivent l'oncle algérien de Farid, Ben, qui arrive de son village pour quelques jours et qui vient acheter une vieille Mercédès dont il est très fier. Des hommes en noir en bas de l'immeuble semblent l'épier !

L'oncle Ben ne parle pratiquement que l'arabe et il est très attaché aux traditions. Zohra passe son temps à traduire ses propos, les transforme parfois et ne se gêne pas pour lui dire ce qu'elle pense de ses réflexions machistes et autres.

Sabrina, comme pour provoquer ses parents, mais aussi son frère qu'elle trouve un peu coincé, reçoit l'oncle Ben en burqa.

Farid qui conspire, semble avoir une maîtresse, il s'avère qu'il cache à sa femme son licenciement qui ne saurait tarder.

Caroline, une amie de Sabrina se dispute avec elle via leur smartphone pour une histoire de mec qui va pousser Sabrina, par vengeance, à faire croire à ses parents qu'elle est enceinte. Encore un scandale que dénoncera Farid aux parents de Caroline.

On apprendra plus tard que c'est sa propre femme, Aïcha, qui est enceinte, ce qui crée de nouveau un conflit, car il est bien sûr pour l'avortement mais pas si cela le touche directement.

La soirée va se transformer pour cette famille française en véritable choc des cultures, surtout lorsque Yanis leur fils aîné, venu en compagnie de Roger va profiter de cette soirée – occasion de pardon et de tolérance chez les musulmans - pour faire son coming out. Mais aussi quand ils apprendront que la grand-mère Zohra est tombée amoureuse de son voisin, Monsieur Cohen avec un mariage prévu à la synagogue et à la mosquée.

Pour Aïcha et Farid les idéaux progressistes, la tolérance les grandes idées s'arrêtent-elles lorsqu'elles passent le seuil de leur porte et pour l'oncle brinquebalé dans ces quiproquos, qu'en sera-t-il?

LES ACTEURS (lien web des CV)



BAYA BELAL

<https://www.notrecinema.com/communaute/stars/stars.php3?staridx=74818> <https://www.lademoducomedien.com/acteur/2545-el-mellouhi-niddal>



NIDDAL EL MELLOUHI



MINA POE

<https://www.linkedin.com/in/mina-poe-04a28a2b/?originalSubdomain=fr>



BIBI NACERI

https://fr.wikipedia.org/wiki/Larbi_Naceri



PURSHOOTE THAYALAN

<https://pthayalan.book.fr/>



OMAR MEFTAH

www.omar-meftah.fr



WANDA NACERI

<https://www.unifrance.org/annuaires/personne/389405/wanda-naceri>

Serge Sándor, auteur, metteur en scène, réalisateur a débuté, en tant que comédien, au théâtre en 1975 avec R. Girard puis D. Mesguich. En 1977, sa première mise en scène est une adaptation d'un texte d'Emma Santos à Paris et Avignon Off. Entre 1977 et 1979, il parcourt le monde en écrivant des nouvelles et poèmes puis prend durant un an la direction artistique de la «Cour des Miracles» avant de s'installer au Mexique où il monte en français et en espagnol, Beckett, Vian, de Obaldia, Courteline... En 1984, il réalise le premier spectacle avec des détenus dans une prison mexicaine.

De retour en France en 1986 il crée la Compagnie du Labyrinthe et monte dans les prisons françaises et suisses certains de ses textes : " Que Faire en Cas de Copropriétaires ? », mais également des textes en écriture collective et quelques classiques dont le "Dom Juan" de Molière.

Parallèlement, dans des théâtres sur Paris et ailleurs, il crée "Un Revolver pour Deux", "Abus de Mémoire", "Not'Bon Louis" au Château de Vincennes, puis "Scène à Scène" à Lisbonne... "La Valse à Mille Ans" est montée par une Compagnie Lausannoise en 1993 et "Pygmées" en octobre 95, à Villeurbanne mis en scène par Patrick Pineau et Sylvie Orcier.

Il réalise en résidence une pièce de théâtre jouée par des enfants de Villeurbanne, met en scène un conte contemporain dans les hôpitaux pour enfants malades et un spectacle dans le cadre des Rencontres Urbaines avec des jeunes de Créteil.

Depuis lors, il a écrit d'autres textes édités pour le théâtre et travaillé sur certaines adaptations dont " les Bas-Fonds " de Maxime Gorki qu'il crée au Théâtre National de Chaillot avec des "SDF" en octobre 98. Il monte dès 1998 dans les cafés parisiens et en province : « Un carré de dames », 4 monologues de femmes joués en Suisse, Espagne, Cuba et Mexico. En 1999, il est invité au Festival International de la Havane pour y reprendre " Gueule de mariée " en espagnol.

En mai 2000, il monte " Le Concile d'amour " au Théâtre de la Tempête avec des acteurs malades du SIDA.

En 2001, il crée « L'Envol du Quetzal » lors du Xème Festival International de la Havane et en tournée à Cuba. En 2002, il crée " A la tombée de la nuit " de J.Disla au Centre Cervantés de Paris.

En 2004, il crée deux spectacles théâtre et musique « Une comète à Cuba » de C. Monsarrat au Théâtre du Chaudron et « L'Opéra des Gueux » au Théâtre de Vidy de Lausanne, et en espagnol « La Valse à Mille ans » au Théâtre National de La Havane. En 2005 à l'Opéra Comique, un spectacle musical inspiré de Nicolas Guillen et « Poubell's Land » à la Tempête, spectacle en 18 langues. En 2007, il monte « La fin des hasards prévus » de B. Hammond au Théâtre Tallia. Il tourne en 2008, son premier documentaire « La Mariée fugitive » à Mexico (CNC et

PROCIREP) Il écrit en 2009 « Il était encore une fois... » à la prison de Fleury Mérogis pour des femmes détenues et monte un carnaval théâtre à La Havane fin 2009 avec 200 patients psychiatriques. De ces créations, il réalise ses trois premiers documentaires (CNC, Procirep, Injam Prod...)

En 2011, il crée dans le Morvan « Les enfants des Vermiriaux » à Avallon, Quarré-les-Tombes, prison de Joux-la-Ville. En 2012-2013, il réalise 7 courts métrages avec des jeunes de foyers et de centres éducatifs en Bourgogne avec France 3. En 2013, il adapte les lettres de Hunter Thompson pour le Festival de Grignan. En 2014, il crée « La dispute.com » au théâtre de la Tempête et en province avec des jeunes issus de foyers et IME en Bourgogne. Son texte « Attention chutes de femmes » est créé en Guadeloupe et au Festival Avignon Off en 2015. En 2016, il crée « Roméo M Juliette » au Théâtre de l'Aquarium, à Nevers, Auxerre... avec des jeunes de quartier et de foyers.

Publications

« L'Envol du quetzal » Alna Editeur 2011

« Un Chevalier à La Havane » Editions des Cygnes 2010

« Les bas-fonds » Alna Editeur, 2009

« Juste avant la rivière » Alna Editeur 2008

« Un carré de dames » Alna Editeur 2007

“ Pied à Terre » aux Editions du Laquet, mars 2002

"Pygmées" Alna Editeur, 2009 et Crater 2000

« La plus grande Pièce du Monde » aux Editions des Amandiers, avril 2000

« Recettes et Secrets d'auteur » aux Editions du Laquet, mars 2002

“ Jour de Fête ” aux Editions Gare au Théâtre, janv.98

Publications dans : "L'Autre Journal", "Passerelles", "Bulletin" " E.A.T " ...

Réalisations de trois documentaires

« La mariée fugitive », au Mexique. Injam prod, CNC, Procirep

« Il était encore une fois » à la prison des femmes à Fleury-Mérogis, Injam prod, CNC

« Le chevalier à La Havane » à Cuba, Injam Prod, CNC

Réalisations de courts métrages

« Les 7 péchés capitaux », produit par France 3 Bourgogne et Injam Prod.

Cinq films sur les créations de Serge Sándor

“ Coup de Théâtre en prison ” de Philippe Grand, TSR,
primé au FIPA, Cannes 1990

“ Les Bas-Fonds ” de Denise Gilliard, (prod : A l’est de l’Eden) France, Suisse.

“ Le Concile d’amour ” de Claudine Letourneur, FR3 “ Faut pas rêver ”

“ L’Evol du Quetzal ” et « L’éveil du Quetzal » prod. Mélange, Cuba, Tokyo,
Paris

et quatre livres

« De la scène à l’image » Fabrice Leroux

“ Les Bas-Fonds journal vagabond ” de Thierry Mamberti et Myriam Anderson

“ Carnet de photos du Concile de l’amour ” de Claire Rado

“ 1492, Cuba, Don Quichote, Marignan ” de Léonard et Claire Da Silva

Médaille de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Ministère de la Justice 2016

Jury au Conservatoire National d’Art Dramatique de Paris, 2016

Lauréat de la Mission Stendhal, CulturesFrance, 2008

Aide à l’écriture du documentaire CNC , 2006

Bourse du Centre National du Livre, 2002, 2005

Bourse de l’AFAA, Fondation Beaumarchais “ En quête d’auteurs ”, Cuba 2000

Lauréat Mission Stendhal, Ministère des Affaires Etrangères (Cuba, Mexico) 1997

Boursier de la Fondation Beaumarchais pour “ Abus de mémoire ” 1993

Auteur aux EAT

Bibi NACERI

THEATRE

POLAROID de X. Durringer	Cie Jean MIEZ
J'IRAI AU PARADIS (rôle de Diabolo)	Xavier Durringer
QUE FAIRE EN CAS DE COPROPRIÉTÉ	Cie du Labyrinthe
DOM JUAN	Cie du Labyrinthe
MONTSERRAT (rôle d'Izquierdo)	Emmanuel ROBLES
L'ŒUVRE (rôle de François)	Cie du Labyrinthe
NOTRE BON LOUIS (rôle de Maillard)	Cie du Labyrinthe à
Paris	
DOM JUAN	Cie du Labyrinthe

CINEMA

BANLIEUE 13	Pierre MOREL
LA MENTALE	Manuel BOURSINHAC
NID DE GUEPES	Florent-Emilio SIRI
UN PUR MOMENT DE ROCK'N ROLL	Manuel BOURSINHAC
AICHA	Yamina BENGUIGUI
PAR SUITE D'UN ARRET DE TRAVAIL	ANDREI FREDERIC

TELEVISION

LA BASTIDE BLEUE	Benoit D'AUBERT
POLICE DISTRICT- Episode n°11	Manuel BOURSINHAC
L'AINÉ DES FERCHAUX	Bernard STORA

COURT - METRAGE

RETOUR EN VILLE	Karim CANAMA
JALOUSIE	Bibi Naceri
LES ARRIVANTS	Bibi Naceri

AUTEUR

419 (En production chez YN productions)
UNDERCOVER (En production chez Avalanche)
LES GRENOUILLES (En production chez Gaumont)
RETOUR EN VILLE
125,RUE MONTMARTRE
BANLIEUE 13
COMME DES FRERES
CONCERTO POUR UN VIOLON
LA MENTALE
Co-écriture de « L'ŒUVRE »
NOTRE BON LOUIS (écrit dans le cadre du bicentenaire de la Révolution)
GO FAST

ROMANS :
À L'ARRACHE
RECIDIVES
Bacalahau

ESSAIS :
MOI BIBI NAIGRE D'ERIC BESSON

REALISATEUR

JALOUSIE (Court Métrage)

LES ARRIVANTS (Court Métrage)

À DOS (Court Métrage)

DECHIRURE (clip vidéo)

JEN RENARD (clip vidéo)

KAMELANCIEN DANSE DES GUERRIERS (clip vidéo)

POURQUOI TU M'ENTENDS PAS (clip vidéo)

DANS LE SPEED (clip vidéo)

CHEB TAREK ANARAFLA (clip vidéo)

OU VONT LES ANGE LINO (clip vidéo)

OU LES ANGE BRULENT (clip vidéo)

LE VIOLONISTE ET L'ENFANT (court métrage)